



CHÉNELETTE

LA TOURBIÈRE DU COUTY

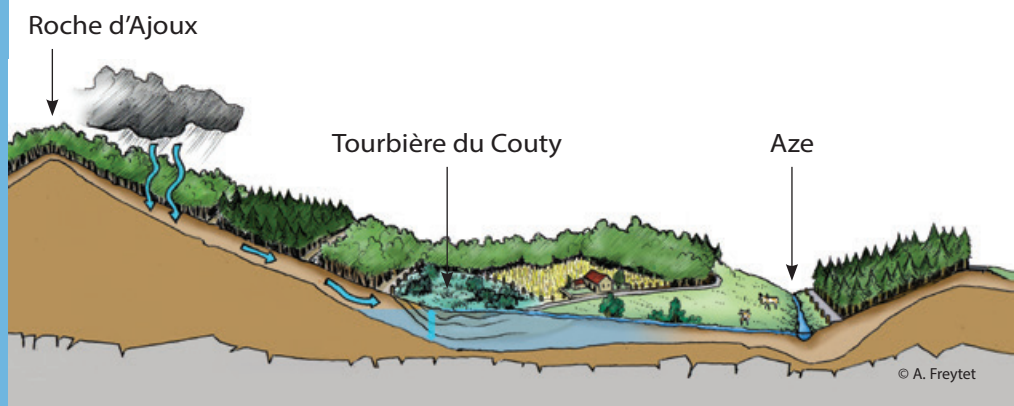
Un espace naturel d'exception !



Située sur la commune de Chénelette, à près de 800 mètres d'altitude, la tourbière du Couty s'étend sur cinq hectares : il s'agit de la plus grande tourbière du Rhône. Intégrée dans un « Espace naturel sensible » par le Département depuis 1993, elle abrite une biodiversité exceptionnelle.

Les tourbières, de véritables éponges

Ici, il pleut beaucoup : environ 1 400 mm de précipitations par an, soit quasi deux fois plus qu'à Lyon ou à Villefranche ! En plus des précipitations, de nombreuses sources convergent dans les pentes en direction de la tourbière. Toute cette eau s'accumule dans le sol, formant une éponge qui se videra ensuite lentement par un petit ruisseau qui alimente l'Aze puis l'Azergues. La tourbière garantit ainsi un débit minimum dans la rivière en période sèche, tout en diminuant les risques d'inondation en aval.



Des championnes du stockage du carbone

Avec toute cette eau, il n'y a pas de place pour l'oxygène dans le sol et les débris végétaux ne se décomposent pas : en s'accumulant, ces débris forment la tourbe, ce sol noir typique des tourbières, qui emprisonne de grandes quantités de carbone. A l'échelle mondiale, la quantité de carbone stockée par les tourbières est quasi-équivalente à celle contenue dans l'atmosphère !

UNE BIODIVERSITÉ REMARQUABLE



Des plantes typiques des tourbières



Les sphaignes sont capables d'absorber 26 fois leur poids sec en eau. Leur mode de croissance est également très original : la tige principale qui les constitue présente la particularité de croître indéfiniment !



Les linaigrettes décorent au printemps la tourbière de leurs jolis pompons blancs. En Europe du Nord, ces plantes ont constitué une vraie alternative au coton : production de papier, oreillers, mèches de bougies, pansements, etc.



La droséra à feuilles rondes est une plante carnivore, très rare dans le Beaujolais ! Elle piège ses proies grâce à ses feuilles en forme de raquette, tapissées de gouttelettes collantes. Vu la taille de la plante, ne craignez rien !



Une faune rare et protégée



Les chanceux rencontreront ici des lézards vivipares : les petits naissent dans des œufs, mais ceux-ci sont conservés bien au chaud dans le ventre de leur mère jusqu'à l'éclosion. Ils sont ainsi protégés du froid et de l'humidité ambiante !



Le damier de la succisse tire son nom de la plante-hôte dont il se sert pour sa reproduction : il pond ses œufs sous les feuilles de la succisse et, après éclosion, ses chenilles s'en nourrissent. C'est un papillon très rare, protégé en Europe.



La bécasse des bois vit sur des territoires aux milieux variés. Humide mais ensoleillée, la tourbière est entourée de forêts ombragées, feuillues et résineuses : c'est parfait pour la reproduction de la bécasse à la fin du printemps !

Des milieux tourbeux caractéristiques

Ici, les espèces ont su s'adapter aux conditions très particulières du milieu : eau permanente, sol acide et pauvre en nutriments, climat frais et humide...



La petite scutellaire n'est pas présente uniquement sur les tourbières, mais aussi dans d'autres milieux où l'eau est très présente et les sols acides. Rare, elle est protégée dans notre région.



Le jonc acutiflore apprécie les milieux humides, pauvres en nutriments et plutôt acides : il se plaît donc bien sur la tourbière et, par sa présence, atteste que celle-ci est en bonne santé.

Avec son feuillage imposant, la molinie a tendance à étouffer les plantes plus petites. Et, au cas où cela ne suffirait pas, elle émet dans ses racines des substances toxiques qui bloquent le développement des autres végétaux !



Des curiosités à découvrir



Si vous cherchez bien, vous pourrez même trouver du thym serpolet sur la tourbière. Curieux pour un milieu aussi humide !



Deux espèces très rares de mousses épiphytes sont présentes sur le site. Appelées Orthotrichum, elles utilisent des feuillus comme supports pour se développer. Il faut maintenir certains arbres sur pied afin de préserver ces espèces sur le site.

SUR LES TRACES DU PASSÉ

Dans les profondeurs de la tourbe

La tourbe est une véritable mine d'informations pour les scientifiques : les débris végétaux y sont très bien conservés, strate par strate, correspondant aux différentes époques. Plus on creuse, plus on remonte le temps. Les analyses de la tourbe ont par exemple révélé les phases de déboisement et de reboisement successives dans les alentours de la tourbière.



Des activités humaines ancestrales

Longtemps, des bêtes ont pâturé la tourbière et les environs. A l'époque, les animaux provenant du Charolais y étaient parqués les veilles de foire : avec 14 foires par an à Chénelette, il y avait de quoi maintenir les paysages ouverts ! Au milieu du XX^{ème} siècle, ces parcs ont été plantés de résineux. Un temps interrompue, l'activité pastorale a récemment pu être remise en place sur la tourbière. On trouve également sur le site des traces de cultures : des drains ont été creusés pour assainir le sol et une ferme - aujourd'hui en ruines - jouxte le site.

Certaines particularités du relief et des marques de taille laissent penser que des pierres auraient pu être prélevées par le passé sur le site.



Un sujet d'études pour les scientifiques

La tourbière est connue des naturalistes au moins depuis la fin du XIX^{ème} siècle. Elle a depuis été étudiée sous toutes ses coutures, ou presque ! Carottages de la tourbe, inventaires et suivis de la faune et de la flore, analyses du relief... Ces études permettent de développer les connaissances mais aussi d'ajuster la gestion pratiquée sur le site. Un travail bénéfique pour l'ensemble du territoire !



TOUS ENSEMBLE POUR PRÉSERVER LA TOURBIÈRE !

Les espèces rares et protégées de la tourbière sont aujourd'hui menacées car le site tend progressivement à s'embroussailler et, si on ne fait rien, à évoluer en forêt.

Pour maintenir la tourbière en bon état, de nombreux partenaires se sont mobilisés à partir du début des années 2000 : Département, commune de Chénelette, Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes (Cen), association locale de chasse, Amis de la nature du Haut-Beaujolais, etc. Le projet a permis de remettre en place du pâturage, grâce à un éleveur de la commune. Des chantiers sont régulièrement organisés pour :

- entretenir les mares et les haies,
- lutter contre l'embroussaillage et le développement des plantes invasives,
- combler certains drains et limiter les écoulements d'eau.



Très sensible, la tourbière ne peut être visitée seul, mais des sorties encadrées sont proposées chaque année. N'hésitez pas à vous renseigner auprès du Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes.



Conservatoire
d'espaces naturels
Rhône-Alpes

La Maison forte
2, rue des Vallières
69390 VOURLES
Contact : Céline Hervé
Tél : 04 72 31 84 50
celine.herve@espaces-naturels.fr
www.cen-rhonealpes.fr

Partenaires techniques :



CHASSEURS du RHÔNE



et de la
MÉTROPOLÉ de LYON



Partenaires financiers :

avec le soutien de



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

